

AD | FOIRE

## Pour tout l'art du monde

La foire de Maastricht accueille 260 exposants et de nombreux chefs-d'œuvre. Aperçu de la diversité de cette 32<sup>e</sup> édition au travers de quelques galeries parisiennes.

RÉALISATION NELLY GUYOT, TEXTE LAURENCE MOUILLEFARINE, PHOTOS JÉRÔME GALLAND.



**LA PEINTURE MODERNE À L'HONNEUR.**  
De gauche à droite, *Composition*, 1954, de María Elena Vieira da Silva, 60 × 73 cm, signé et daté (Galerie Boulakia, Paris); *Paysage*, 1952, de Nicolas de Staël, 81 × 65 cm, signé (Galerie Applicat-Prazan); et *Don Juan indochinois*, de Francis Picabia, vers 1926, aquarelle, encre et fusain sur papier, 63 × 48 cm, signé (Galerie Patrice Trigano).

Remerciements à la Galerie Patrice Trigano où a été réalisée cette photo.

Quoi de neuf à la foire de Maastricht ? La question peut paraître incongrue lorsqu'il s'agit d'antiquités... Pourtant, la Tefaf 2013 apporte quelques changements. La scénographie, que signe le designer Tom Postma depuis les débuts de la manifestation il y a vingt-six ans, évolue : l'éclairage, notamment, a été repensé pour mieux séparer les stands. C'est une œuvre monumentale de Joana Vasconcelos, *Mary Poppins*, en tricot et crochet, qui surprend les visiteurs dès le hall d'entrée. C'est dire si l'art contemporain y est bien accueilli. De fait, voici la Gagosian Gallery de New York qu'on n'avait jamais vue





**DES ARTS PREMIERS AU DESIGN FIFTIES.**

De gauche à droite, fétiche luba en bois et perles, Congo, XIX<sup>e</sup> siècle (Galerie 29, Lucas Ratton) ; pilon en basalte, ayant appartenu à une famille royale, Polynésie, XVIII<sup>e</sup> siècle ou antérieur (Galerie Meyer Oceanic Art) ; et lampe Trépied de Serge Mouille, 1954, en métal laqué noir et laiton (Galerie Downtown François Laffanour). Ils sont photographiés sur une table en galuchat de Jean-Michel Frank (L'Arc en Seine).

Remerciements à la galerie L'Arc en Seine où a été réalisée cette photo.

jusque-là. Elle compte parmi les treize nouveaux venus. Les organisateurs de la Tefaf suivent l'air du temps. À preuve encore, les arts de l'Islam sont représentés pour la première fois et par deux galeries, dont la parisienne Kevorkian.

**DES PIÈCES HISTORIQUES ET TRÈS MODERNES**

Dans la partie Showcase où sont invités à chaque édition six marchands différents, notons que trois d'entre eux sont français : Lucas Ratton, spécialiste d'art africain, Eric Delalande, de curiosités de marine et de science, et Laurence Souksi, de tabatières chinoises. On est fiers. À leurs côtés, l'antiquaire de Londres Sinai & Sons ne manquera pas de se faire remarquer : il apporte, entre autres

meubles et objets d'Art nouveau et Art déco, une monumentale cheminée de Majorelle. L'antiquaire rejoindra-t-il la section Design l'an prochain ? Il en rêve. C'est le privilège que connaît Didier Ltd : ce marchand londonien, qui présentait des bijoux d'artistes dans les modestes vitrines du Showcase au printemps dernier, se voit octroyer cette année un stand, un vrai. Autre nouveauté dans la section Design, l'arrivée de l'Américain Jason Jacques, lequel dévoile d'étonnantes céramiques, européennes et japonaises, nées au tournant du XIX<sup>e</sup> et du XX<sup>e</sup> siècle.

Cette région de la foire où sont réunis les arts décoratifs nous intéressant particulièrement, attardons- ➔➔



**LES ARTS DÉCORATIFS EN MAJESTÉ.**

De gauche à droite, un vase couvert en porphyre orné de godrons spiralés et de deux poignées en volutes, sculpté à Rome au XVII<sup>e</sup> siècle (Galerie J. Kugel); un vase Médicis, d'une paire, France, fin du XVII<sup>e</sup> siècle, en bronze patiné et bronze doré (Perrin Antiquaires); et une coupe en porcelaine émaillée et coulures de bronze en bordure, modelée par la céramiste Lucie Rie vers 1980 (L'Arc en Seine). Table en galuchat de Jean-Michel Frank (L'Arc en Seine).

Remerciements à la galerie L'Arc en Seine où a été réalisée cette photo.



nous y pour découvrir plusieurs créations historiques. La chaise de Rennie Mackintosh qu'a découverte Ulrich Fiedler, défenseur de la modernité, n'est pas n'importe quelle chaise: non seulement le modèle en chêne massif illustre la simplicité qui a fait le renom de l'Écossais, mais il fut dessiné pour le salon de thé d'Argyle Street à Glasgow en 1898. Chez Éric Philippe, parmi des œuvres scandinaves, brille un lampadaire en métal argenté, produit par l'atelier d'orfèvrerie J. Tostrup en Norvège vers 1930. C'est le directeur de l'atelier lui-même, Jacob T. Prytz, qui a conçu ce luminaire aux lignes épurées. Quant à Yves Macaux, il s'est donné pour défi de ne montrer que des pièces ayant appar-

tenu à la famille Wittgenstein. Une dynastie de Vienne dont le chef de file, Karl, fit fortune dans la sidérurgie à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle et dont deux des fils - Ludwig, philosophe, et Paul, musicien - passeront à la postérité. S'ils disposaient de moyens colossaux, les Wittgenstein appréciaient la création de leur époque. Chefs-d'œuvre en perspective. ☀

Tefaf, The European Fine Art Fair, au MECC (Centre des expositions et des congrès de Maastricht) du 15 au 24 mars. [www.tefaf.com](http://www.tefaf.com)